L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 DECEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $4; par semestre, $2.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à côté du titre dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelle, pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré pour mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces devront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il leur convient avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 33 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de nombreuses leur seront ouverts à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLÉANS,
VENDREDI MATIN: 14 DECEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Sheriff—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, cinq terrains situés dans la Deuxième District, dans l'Est borné par les rues Bienville, Marais, Alexandre et Conti. Huit terrains, dans l'Ouest borné par les rues St-Louis, Conti, Murat et Olympia; aussi, l'Est entier, borné par les rues St-Louis, Olympia, Patrick et Toulouse, et l'Ouest dans le Premier District, borné par les rues d'Hémosbert, Baudin, Solomon et l'Avenue Carrollton.

Par G. Lésumont—à la salle d'encan, vente sans réserve de 300 caisses de bottes, brodequins, souliers et chapeaux; des habillements d'hiver, articles de toilette, couvertures blanches et grises.

Par Vincent & Co—dans leur salle d'encan, grande vente d'habillements pour enfants et jeunes gens, habillements anglais—et aussi, habillements d'année.

Par O. Vale'on—rue des Français, entre Victoire et Moreau, à 10 heures, un assortiment de jouets, articles de fantaisie et en porcelaine, vases à fleurs, miroirs, &c. Et à midi, au coin des rues Davies et Columbia, dans District, trente mulets de Texas.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, vente par catalogues, de cognac, champagne, à rach, marasquino, anisette, liqueurs, conserves, vins de table et de dessert, ale, Ansel, sherry, porto, savon de Castille, huile d'amandes, et petits pois.

Par D. E. Morphy—à sa salle d'encan, à 10 heures, verrerie et porcelaine de Bohême et de Dresde—la plus grande et la plus riche collection qui ait jamais été offerte en cette ville.

Par Montgomery & Bros—à 10 heures, rue Bourbon entre Bourbon et Dauphine, beaux meubles de salon et de chambre à coucher, glaces françaises, &c.

Par S. Guinault—à son magasin d'encan, au chien de chasse, une carrossierie, un fusil et un lit de bluge de cerfs. Aussi, meubles, outils de forbachiers.

Par J. P. Boisseau—aux Nos 62 et 64 de la rue Gravier: bolais et beurre.

Par Hedjouan & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, une échandises sèches étrangères et américaines, lingerie; pipelines, indiennes, mousse line, sinner, jaconets, bal-te, sans réserve.

Par A. Felber—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, articles de fantaisie, chapeaux, &c.

☞ Acheteurs vos conférences chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Bière fonds à l'encan par le shérif—L'attention est appelée à la vente à l'encan qui sera lieu, aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Etranteurs, rue Royale, par le ministère du sheriff, de terrains et d'ideal de terre situés dans les Premier et Deuxième Districts.
Voir aux annonces.

☞ Vente, par Catalogue, de Cognac, Champagne, Kirsch, Maraschino, Anisette, Liqueurs, Conserves, Moutarde, Fruits, Chocolat, &c, &c.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente, par catalogue, de cognac, champagne à rach, marasquino, anisette, liqueurs, conserves, moutarde, fruits, chocolats, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co, Nos 12 et 14 rue de la Vieille Levée.
Voir aux annonces à la vente.

Grande vente d'habillements.
Les acheteurs de la ville et de la campagne se souviendront que MM. VINCENT & CO. annoncent pour une grande vente D'HABILLEMENTS EXTRA FINS POUR JEUNES GARÇONS ET JEUNES GENS, de toutes les habillements anglais extra fins, et 200 habits et blouses d'hiver, de toutes les couleurs, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, rue de Chartres Nos 73, 75. MM. Hoffman & Marks feront une grande vente de marchandises sèches, lingerie et américaines, parmi lesquelles sont annoncées beaucoup d'articles de toilette très brillants. Les conditions en seront de la vente.

Vente spéciale sans réserve.—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, sera vendu par le ministère de MM. Hoffman & Marks, rue de Chartres No 38, un assortiment fort riche de marchandises variées sur lesquelles nous appelons tout particulièrement l'attention du commerce. Le lot étant de plus une consignation, tous les articles seront offerts sans réserve aux conditions de la vente.

Vente spéciale sans réserve.—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, sera vendu par le ministère de MM. Hoffman & Marks, rue de Chartres No 38, un assortiment fort riche de marchandises variées sur lesquelles nous appelons tout particulièrement l'attention du commerce. Le lot étant de plus une consignation, tous les articles seront offerts sans réserve aux conditions de la vente.

Vente de marchandises sèches.—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, sera vendu par le ministère de MM. Hoffman & Marks, rue de Chartres No 38, un assortiment fort riche de marchandises variées sur lesquelles nous appelons tout particulièrement l'attention du commerce. Le lot étant de plus une consignation, tous les articles seront offerts sans réserve aux conditions de la vente.

Vente spéciale sans réserve.—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, sera vendu par le ministère de MM. Hoffman & Marks, rue de Chartres No 38, un assortiment fort riche de marchandises variées sur lesquelles nous appelons tout particulièrement l'attention du commerce. Le lot étant de plus une consignation, tous les articles seront offerts sans réserve aux conditions de la vente.

Par Vincent & Co—dans leur salle d'encan, grande vente d'habillements pour enfants et jeunes gens, habillements anglais—et aussi, habillements d'année.

Par O. Vale'on—rue des Français, entre Victoire et Moreau, à 10 heures, un assortiment de jouets, articles de fantaisie et en porcelaine, vases à fleurs, miroirs, &c. Et à midi, au coin des rues Davies et Columbia, dans District, trente mulets de Texas.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, vente par catalogues, de cognac, champagne, à rach, marasquino, anisette, liqueurs, conserves, vins de table et de dessert, ale, Ansel, sherry, porto, savon de Castille, huile d'amandes, et petits pois.

Par D. E. Morphy—à sa salle d'encan, à 10 heures, verrerie et porcelaine de Bohême et de Dresde—la plus grande et la plus riche collection qui ait jamais été offerte en cette ville.

Par Montgomery & Bros—à 10 heures, rue Bourbon entre Bourbon et Dauphine, beaux meubles de salon et de chambre à coucher, glaces françaises, &c.

Par S. Guinault—à son magasin d'encan, un chien de chasse, une carrossierie, un fusil et un lit de bluge de cerfs. Aussi, meubles, outils de forbachiers.

Par J. P. Boisseau—aux Nos 62 et 64 de la rue Gravier: bolais et beurre.

Par Hedjouan & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, une échandises sèches étrangères et américaines, lingerie; pipelines, indiennes, mousse line, sinner, jaconets, bal-te, sans réserve.

Par A. Felber—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, articles de fantaisie, chapeaux, &c.

☞ Acheteurs vos conférences chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Bière fonds à l'encan par le shérif—L'attention est appelée à la vente à l'encan qui sera lieu, aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Etranteurs, rue Royale, par le ministère du sheriff, de terrains et d'ideal de terre situés dans les Premier et Deuxième Districts.
Voir aux annonces.

☞ Vente, par Catalogue, de Cognac, Champagne, Kirsch, Maraschino, Anisette, Liqueurs, Conserves, Moutarde, Fruits, Chocolat, &c, &c.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente, par catalogue, de cognac, champagne à rach, marasquino, anisette, liqueurs, conserves, moutarde, fruits, chocolats, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 11 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co, Nos 12 et 14 rue de la Vieille Levée.
Voir aux annonces à la vente.

Grande vente d'habillements.
Les acheteurs de la ville et de la campagne se souviendront que MM. VINCENT & CO. annoncent pour une grande vente D'HABILLEMENTS EXTRA FINS POUR JEUNES GARÇONS ET JEUNES GENS, de toutes les habillements anglais extra fins, et 200 habits et blouses d'hiver, de toutes les couleurs, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, rue de Chartres Nos 73, 75. MM. Hoffman & Marks feront une grande vente de marchandises sèches, lingerie et américaines, parmi lesquelles sont annoncées beaucoup d'articles de toilette très brillants. Les conditions en seront de la vente.

Vente spéciale sans réserve.—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, sera vendu par le ministère de MM. Hoffman & Marks, rue de Chartres No 38, un assortiment fort riche de marchandises variées sur lesquelles nous appelons tout particulièrement l'attention du commerce. Le lot étant de plus une consignation, tous les articles seront offerts sans réserve aux conditions de la vente.
Voir aux annonces.

Affaires du Mexique.

La face des affaires mexicaines vient de changer subitement comme par un coup de théâtre. A peine, il y a quelques jours, Maximilien, après avoir donné au Mexique tout son temps, toute son application, tous ses moyens pécuniaires, toutes ses bonnes intentions, toutes ses lumières civilisatrices, et tout le bénéfice d'un esprit juste, humain, philosophique et libéral, s'obstinait de la capitale de ce pays, plutôt avec l'attitude d'un forcené, qui aurait en quelque chose à coudamner dans son passé, qu'avec l'attitude d'un souverain qui commencerait abdiquer après avoir fâché vainement de faire le bien en autrire. Aujourd'hui tout est changé. Maximilien ne fait plus : il est rappelé par la population intelligente du Mexique. Le clergé, en première ligne, les hautes classes et les classes moyennes, tous les Mexicains qui jouissent de quelque considération dans le pays, lui offrent leurs ressources, leur appui et leurs contributions pour l'engager à rester au Mexique et continuer à y tenir les rênes du gouvernement impérial.

Il faut une armée: on donne à Maximilien les moyens d'en payer une et l'on s'engage librement, spontanément, à lui fournir chaque mois le moyen de l'entretenir pour la défense de l'empire. Toutes ces offres sont faites avec tant de franchise et de cordialité, et ceux qui les font paraissent si fortement convaincus de la nécessité où ils se trouvent de les faire, que Maximilien les accepte et retourne à Mexico pour y travailler avec plus d'application et de dévouement que jamais à la défense et aux progrès de l'empire, tout à fait inséparables de la défense et de la prospérité du Mexique.

Ainsi, ce qui devait anéantir Maximilien le relève, les événements qui devaient l'abattre le fortifient, et les votes qu'il avait d'abord obtenus sous l'influence, disait-on, des bayonnettes françaises, avant qu'il tut connu au Mexique, avant qu'il eut mis le pied sur le sol de ce pays, se convertissent en actes nationaux faisant pour lui plus qu'ils n'avaient jamais fait: pour personne, en substituant aux emprunts forcés, les contributions volontaires, nouvelles taxes qui portent toujours bonheur à ceux qui les paient.

Ce mouvement de la nation mexicaine est admirable; il est le résultat de la force des choses comme le départ de Maximilien pour retourner en Europe était le résultat de la force des événements. L'intrigue n'a pu y être pour rien, car l'intrigue d'ordinaire produit beaucoup et donne peu. Ici, c'est tout le contraire: on donne beaucoup d'abord, ce qui n'empêche pas de faire de belles promesses pour l'avenir. Et tout cela est le fruit d'une bonne réflexion, d'une réflexion intelligente, comme celle qui pourrait venir d'un peuple éprouvé de l'ancien monde. Cette offre spontanée de secours, faite à Maximilien pour soutenir l'empire au moment où il allait s'écrouler, est un plébiscite d'une inestimable valeur et que l'histoire enregistrera comme un des faits les plus beaux des temps modernes. Un peuple, par l'intermédiaire de ses hautes classes, se donne à un souverain présenté par la main de l'étranger, mais qui a su par ses hautes qualités personnelles se faire aimer et estimer et gagner son droit de nationalité à force de bonnes intentions et de dévouement pour le peuple qui gouverne. Nous le répétons, ce mouvement est admirable et fait autant d'honneur aux hommes qui l'ont inaugurés qu'à Maximilien lui-même.

Telle est la réponse que le peuple mexicain s'est chargé de faire lui-même à la lettre du général Sheridan qui, sans comprendre probablement la valeur du mot qu'il employait, avait traité Maximilien de boucanier. Le peuple mexicain a pensé apparemment que, s'il y avait des boucaniers quelque part, ce n'était pas du côté de Maximilien et de la France qui avaient sacrifié pour le Mexique des trésors dans son intérêt propre et qui se retiraient du pays sans revendiquer la centième partie des dépenses qu'une grande et noble idée leur avait coûtées.

Cette différence entre ceux qui convoitent le Mexique pour l'absorber et en détruire la nationalité par l'annexion, et ceux qui veulent y fonder un gouvernement stable dans l'intérêt même de cette nationalité est frappante, et nous sommes heureux de voir que les Mexicains l'ont enfin comprise. C'est ce qui nous porte à bien augurer de l'événement dont nous parlons. La partie des Etats mexicains qui se prononce ainsi pour l'empire, est la partie la plus riche, la plus peuplée, la plus éclairée et la plus centrale; cette partie entraîne le Sud avec elle, et les bandes pillardes du Nord ne prévaudront pas contre ce mouvement.

Ces bandes pillardes elles-mêmes ne se maintiendraient pas longtemps si elles ne comptaient pas sur les aventuriers des frontières américaines, aventuriers qui les excitent en leur procurant toujours de nouveaux moyens de combattre, dès que les leurs sont épuisés. Ces longues frontières américaines de l'est à l'ouest, des bords du Golfe aux bords du Pacifique, sont certainement pour le Mexique une de ses plus grandes difficultés; et tant qu'il sera facile d'organiser au Texas et en Californie des expéditions de flibustiers contre les populations pacifiques des Etats mexicains limitrophes, ces Etats ne pourront jamais être pacifiés. Voilà tout le danger que nous voyons pour l'empire, danger immense et qu'il sera toujours difficile de conjurer.

Toutefois, les dangers bien connus et signalés ont leurs remèdes. Le gouvernement impérial paraît connaître à fond le vice de cette situation, car il y a avisé déjà par la création des commissaires d'empire. Ces commissaires gouverneront plusieurs Etats à la fois, et pourront ainsi concentrer plus de troupes contre les brigandages des guérillas et de la flibustierie. Vidasvri a été déjà nommé commissaire impérial pour résider à Monterey, avec autorité sur les Etats de Tamaulipas, Coahuila, Nouveau-Léon, Chihuahua et Durango, commandant ainsi la plus grande partie des frontières du nord et pouvant réunir et porter facilement des forces imposantes sur tout point menacé de son commandement.

Nous avons bonne opinion de cette suppression des anciennes circonscriptions administratives du Mexique, la première conséquence devant être la disparition à jamais de ces petites individualités qui aspirent très ardemment aux gloires du champ de bataille et aux honneurs du gouvernement. La réunion de plusieurs Etats sous une même autorité rompra le peuple mexicain aux usages de la centralisation et l'empire y gagnera en force comme en respect.

Sous tous les rapports nous jugeons très favorablement la phase nouvelle qui vient de s'ouvrir pour le Mexique. Il fallait peut-être tous les désappointements que le nouvel empire a éprouvés pour montrer jusqu'à quel point son chef était devenu national.

Des manifestations très éclatantes, des proclamations où ne peut plus libérales, n'avaient pas suffi: l'adoption même pour héritier, du rejeton de la plus illustre famille du Mexique n'avait pas suffi non plus; le retrait annoncé des troupes françaises n'avait pas mieux convaincu les Mexicains qu'on avait voulu, avec l'empire, leur donner l'ordre et assurer leur nationalité; il a fallu que le progrès des guérillas, et la marche des forces libérales leur fissent une perspective du pillage, de vol, de vengeance et de destructions pour qu'ils comprissent toute la supériorité et l'excellence du régime dont ils avaient joui et qu'ils aimait par leur faute.

C'est alors seulement qu'ils l'ont apprécié et qu'ils ont senti que l'empire avec son chef actuel était la meilleure garantie qu'ils pussent avoir soit pour l'intégrité du territoire, soit pour le maintien de leur nationalité. Une fois cela compris, leur conduite a été digne et logique et leur démarche auprès de l'empereur à Orizaba a revélé Maximilien d'un caractère de nationalité que jamais armée étrangère, ou corps d'auxiliaires étrangers n'eut pu lui donner. Maximilien est désormais un Mexicain et à ce titre seul il a beaucoup de chances pour fonder un gouvernement bonne et permanent.

Il est à peu près inutile d'agiter la question de savoir si l'armée française restera quelques mois de plus au Mexique ou si une partie de cette armée sera rappelée sans délai, dès le moment que l'évacuation par les Français est résolue. Maximilien n'a plus à compter que sur ses propres ressources et le mieux pour lui est d'en user immédiatement contre les masses libérales qui menacent le centre de l'empire.

Nous disons plus haut que la crainte du pillage avait fait de Maximilien un homme indispensable pour la défense des intérêts les plus importants du Mexique, mais nous devons ajouter que l'attitude du gouvernement des Etats-Unis a contribué beaucoup à la popularité de l'empire et de son chef. Ce traité secret avec Juarez, rebâti à des concessions de territoire, ce protectorat si gloriusement imaginé, ces airs dominateurs qui distinguent les généraux fédéraux qui commandent sur le Rio Grande et l'envoi à la Vera Cruz de deux hommes chargés on ne sait de quelle mission, se remuant en tu sait pourquoi, et allant chercher on ne sait qui, ont blessé profondément le caractère le plus ombrageux du monde dès qu'il a gâté d'indépendance nationale. Rien de cela n'a abouti, c'est vrai; mais les soupçons sont venus; il a existé le rappel des troupes de Sedgewick qui avaient occupé Matamoras et le retour des dunuvirs après six jours de station dans les parages de la Vera Cruz, ne dissiperont pas les craintes que toutes ces petites manœuvres ont fait naître, et déjà, disent les correspondances, ce qui doit détesterait le plus au Mexique, c'est l'intervention des Américains, intervention que, du reste, ils se sont interdite, dans leur convention avec Napoléon. Nous ne pensons qu'à la face du monde, le gouvernement fédéral veuille manquer à ses engagements.

LA CONSTITUTION ET LE PARTI RADICAL.

La manie des amendements constitutionnels inspire à l'*Express* les réflexions suivantes, qui, bien que présentées sous une forme humoristique, ne manquent pas de justesse:

Pourquoi les radicaux, pour gagner du temps, et s'épargner de la peine, ne se mettent-ils pas à l'œuvre immédiatement pour élaborer une nouvelle Constitution—l'ancienne, celle que George Washington a approuvée, n'étant plus de mode? Ces amendements font perdre un temps précieux et donnent aux flâneurs des prétextes aussi futiles qu'interminables dont on pourrait se dispenser si la chose était faite tout d'une pièce au lieu de l'être par fragments.

Que les Jacobins marchent tout ce qu'il désirent dans cette nouvelle Constitution, et nous saurons alors ce qui peut les satisfaire. On pourrait alors discuter chaque disposition dans la Nouvelle-Angleterre le pouvoir de gouverner le reste du pays à perpétuité, et s'assurer aux Messrs. Sumner et Wilson, et qui est actuellement devant le sénat avec la recommandation qu'il deviennent lois sans amendement. Adopté à l'unanimité.

Chicago, 13 déc.—Le feu a détruit ce matin deux abattoirs et plusieurs autres bâtisses. Ces propriétés appartenaient à la veuve Neelan et valaient $250,000.

Washington, 13 déc.—Un manufacture de tabac et plusieurs autres établissements ont été détruits aujourd'hui par le feu. Perte $74,000; assurance faible.

Wilmington, 13—Coton ferme. Midling 32 c

Memphis, 13—On avait éprouvé quelque inquiétude par suite de la proclamation du gouverneur Brownlow au sujet de la banque nationale du Tennessee de Memphis, mais le comité nommé pour faire un rapport sur la situation a promptement annoncé qu'elle pouvait satisfaire à toutes les demandes.

Vicksburg—Descendant les vapeurs Lexington, Wm Butler, Wila Wagoner, Virginia, Clara Dolsen avec une barge, Lady Gray, et montant: Ajax, Dick Fulton, Ned Tracy à 4 h. P. M. Le fleuve a baissé de 14 pouces en 24 heures. Il pleut maintenant.

(Voyez l'anglais pour les marchés de l'Ouest)

Nashville, 13—On fait de grands préparatifs pour célébrer l'anniversaire de la bataille de Nashville.

Les Fenians ont eu un meeting ce soir pour se réorganiser sous les auspices du col. O'Neil. Ils montrent beaucoup d'enthousiasme et de résolution.

Louisville, 13—La baisse actuelle de la rivière ne sera pas suffisante. Le bateau monte à basse pression Richmond,' est devant le chemin de fer de la marine à Madison. Il sera mis à l'eau aussitôt qu'il sera fini.

Le séjour Empereur qui a coulé bas mercredi dernier, souffre beaucoup. Des barges calfeutent la cargaison. Le mal est léger en comparaison de ce que l'on craignait. Sa cargaison se composait de 900 boisseaux, dont 150 seulement étaient du fret de route.

Nashville, 13 — Coton, actif. Ventes, 1,013 balles à 28 et 30 c., taxe payée. Mais, $1.

Sweetsburg, 13. — Le Grand Jury a présenté des bills contre Geo. Crawford, Gustave Morrill, Terence McDonald, Thomas Smith, Geo H. Ward, James Reardon, Frances Holmes, citoyens d'un pays étranger, pour avoir pris les armes contre Sa Majesté. Leurs procès commenceront le 18.

Augusta, 13—Le coton a haussé de 1 c. Strict Middling 32 1/2.

Savannah, 13 — Coton, middling 31 1/2 à 32. Exportation de la semaine 3776 balles; reçu, 7162. Stock 16,200. Riz inactif.

Charleston, 13—Coton: ventes 1,050 balles à 30 et 33 1/4. Ventes de la semaine 3,700

Milledgeville, 13—La loi de suspension a passé nonobstant le veto du gouverneur.
(Autres Dépêches.)

Liverpool, 13 déc., midi.—Les argus de la police anglaise ont découvert qu'il y a à Hull une forte concentration de Fénians, et le gouvernement a pris des mesures pour supprimer toute démonstration qui pourrait y être faite.

Liverpool, 13 déc. — Il y a eu une explosion dans une mine de charbon à Barnsley, où 300 personnes ont été tuées ou blessées.

Paris, 13 déc., midi.—Le *Moniteur* de ce matin publie un plan pour la réorganisation de l'armée française.

Florence, 13 déc. — L'ambassadeur italien à Rome a conclu un arrangement diplomatique entre les deux gouvernements; les conditions en sont éminemment favorables à l'Italie.

Paris, 13, midi — L'impératrice Eugénie doit faire avant peu une visite à Rome.

New-York, 13 — Une dépêche de Boston dit que le navire Estell n'est pas le seul corsaire fénian. On a des craintes pour le Cuba, qui est parti samedi.

Washington, 13 déc. — Henry Merrill a remis 400 livres sterling appartenant à la confédération et qui restaient dans ses mains à l'époque de sa catastrophe.

Le service des femmes employées au département du Trésor a été déclaré inutiles, et ces femmes seront congédiées.

N.York, 1 P.M.—Or 137 1/2. Sterling 109 1/2.

Southampton, 13 déc, midi—Le vapeur Bremen, de New York pour Brême, est arrivé ici ce matin et a rengagé la mer après avoir débarqué les passagers anglais et la malle.

Chattanooga, 13 déc.—Il y a eu aujourd'hui un grand meeting en faveur de la chemin de fer de Chattanooga, Cincinnati, Cincinnati. Une délégation se rend au Nord pour pousser cette affaire.

Milledgeville, 13 déc.—Une proposition pour adresser au Congrès un mémoire relatif à la restauration n'a pas été accepté. Le gouverneur a mis son veto sur le bill de chemin de fer tiré au cordeau.

Liverpool, 13.—Le coton est ferme aux cotes précédentes, 14 1/4 pour le Middling Uplands.

Londres, 13. — Consolidés 88 1/2 au comptant. 5-20, 71 : Erie 47 3/4 ; Illinois 74 3/4.

New York, 13, 1 P. M.—Le coton est calme de 34 1/2 à 36.

Washington, 13. — J. L. Auden, rapporteur officiel de la Convention de la Louisiane et secrétaire du gouverneur Hahn, a été interrogé par le comité d'enquête.

Chambre—La 1re section du bill de M. Stevens pour établir un gouvernement civil dans la Caroline du Nord, porte qu'il sera tenu à Raleigh, le 20 mai 1867, une convention de 100 citoyens loyaux comme délégués pour faire une constitution qui sera soumise au Congrès.

La 2e section prescrit que tous les citoyens mâles résidants, âgés de 21 ans, sans distinction de couleur, qui peuvent lire ou écrire, ou qui possèdent $100 ou davantage, voteront, pourvu que tous ceux qui ont eu le droit de suffrage jusqu'ici conservent le droit de voter dans cette élection.

La 3e section établit les conditions des délégates à cette convention. Ce sont les mêmes que celles requises pour la chambre des communes, et le serment sera comme suit:

« Je me serais conformé volontiers aux réquisitions de la proclamation du Président des Etats-Unis, émise le 8 décembre 1863, si j'avais eu une occasion de le faire sans danger, je jure que j'étais opposé à la continuation de la rébellion et à l'établissement du susdisant gouvernement confédéré et que je ne lui ai volontairement donné ni aide ni encouragement, mais que j'ai désiré ardemment le succès de l'Union que je soutiendrai fidèlement désormais. »

Le marshall des Etats-Unis nommera des juges d'élection et ouvrira les polls. Une section déclare nul le gouvernement actuel et terminées les fonctions de tous les officiers d'Etat.

Enfin par la 5e section, le Président devra employer, s'il est besoin, les forces de terre et de mer pour faire exécuter la loi.

Ce bill est référé au comité des territoires.

TAXES ET PAPIER-MONNAIE.

Au rapport du secrétaire des finances, que nous avons analysé hier, sont annexés deux du commissaire des taxes et du contrôleur de la circulation. Ces deux documents présentent un certain intérêt au point de vue des statistiques qu'ils renferment.

Le commissaire des taxes constate avec une satisfaction marquée que le fisc est dans une situation des plus florissantes, ce qui revient à dire que le peuple est écrasé d'impôts. Les recettes de l'année fiscale qui a fini le 30 juin dernier ont dépassé de plus de trois millions celles du commissaire des taxes